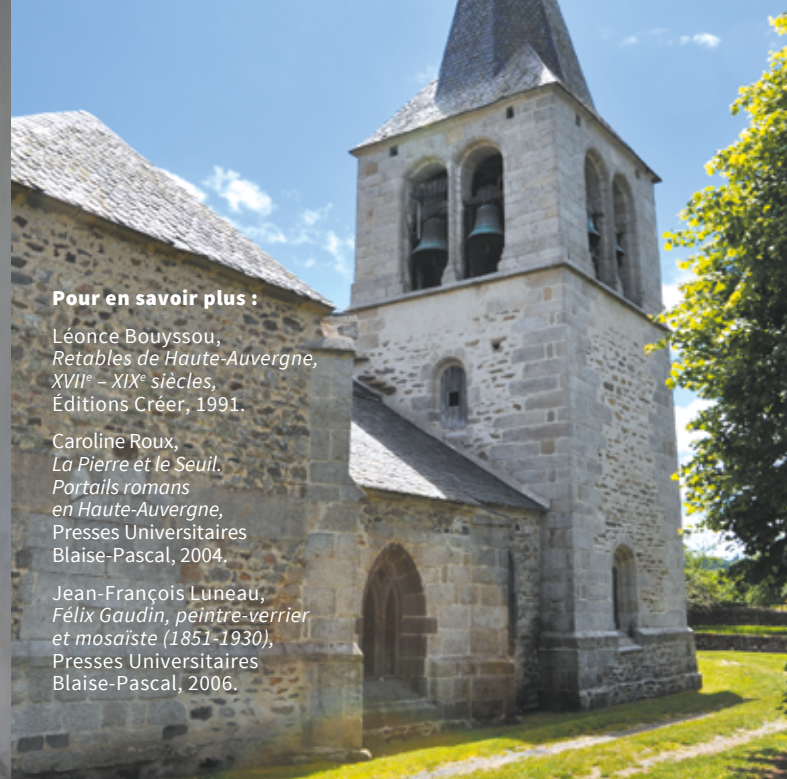




Saint Pierre et saint Paul deux vitraux de Félix Gaudin

Côté sud, les verrières centrales de la nef présentent les apôtres Pierre et Paul. Les deux vitraux furent réalisés à la fin du XIX^e siècle par l'atelier clermontois de Félix Gaudin, peintre-verrier renommé. Ancien militaire de carrière, Gaudin devint un entrepreneur à succès après avoir repris la manufacture fondée par Émile Thibaud à Clermont-Ferrand quelques décennies plus tôt. Après son installation à Paris, l'entreprise obtint de nombreuses commandes nationales, aussi à l'export, ses vitraux ornant nombres d'édifices sur le continent américain, tel le Teatro Colón de Buenos Aires. Les deux verrières de l'église Saint-Martin furent offertes par l'abbé Bardon, curé de Chaliers de 1876 à

1897, un don daté "1890", rappelé sur la base des vitraux. Il était courant à cette époque que des verrières soient commandées et offertes par des ecclésiastiques en lien avec une paroisse ou un édifice particulier. Celle de saint Paul porte la signature Félix Gaudin Clermont-Ferrand. Les deux apôtres sont présentés en pied sous un dais et sur fond ornemental damassé. Ils arborent leurs attributs traditionnels : saint Pierre, portier du Paradis, tient les clefs du ciel et de la terre, également le livre de la Nouvelle Loi qu'il reçut du Christ. Quant à saint Paul, il porte l'épée de son martyr et ses écrits.



Pour en savoir plus :

Léonce Bouyssou,
Retables de Haute-Auvergne,
XVII^e - XIX^e siècles,
Éditions Créer, 1991.

Caroline Roux,
La Pierre et le Seuil.
Portails romans
en Haute-Auvergne,
Presses Universitaires
Blaise-Pascal, 2004.

Jean-François Luneau,
Félix Gaudin, peintre-verrier
et mosaïste (1851-1930),
Presses Universitaires
Blaise-Pascal, 2006.



Villes et Pays d'art et d'histoire
Saint-Flour Communauté

laissez-vous **conter**
l'église Saint-Martin
de Chaliers

Renseignements

Office de tourisme des Pays de Saint-Flour

17 bis place d'Armes - 15100 Saint-Flour

tél. 04 71 60 22 50

www.pays-saint-flour.fr - info@saint-flour.com

Saint-Flour Communauté

Service du Patrimoine

17 bis place d'Armes - 15100 Saint-Flour

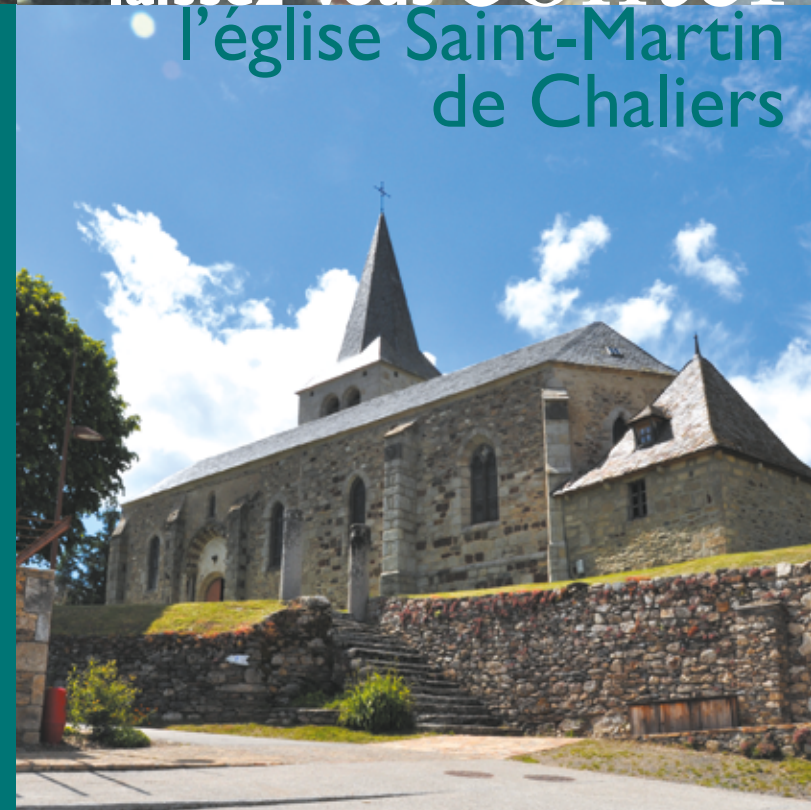
tél. 04 71 60 56 88

www.saint-flour-communaute.fr

contact@saintflourco.fr

Réservations

Office de tourisme des Pays de Saint-Flour



Un peu d'histoire

L'église Saint-Martin occupe un site remarquable sur une crête rocheuse, surplombant un méandre de la Truyère, affluent du Lot. Le château de Chaliers, aujourd'hui disparu, fut une importante place forte médiévale, idéalement située à l'intersection des provinces du Velay, de l'Auvergne et du Gévaudan. L'église primitive fut probablement construite au XI^e siècle, avant que le seigneur des lieux Étienne de Chaliers n'en fit don à la Chaise-Dieu, la dépendance casadéenne perdurant au long des siècles suivants.

Les caractères romans de l'édifice originel sont encore bien visibles même s'il fut ensuite amplement remanié avec des ajouts gothiques (chapelles, baies) et une voûte sur croisées d'ogives (XVIII^e s.), et restauré en urgence au XIX^e siècle, l'édifice ayant notamment subi de grands dommages à la Révolution.

Nous trouvons trace des seigneurs de Chaliers successifs dans les blasons sculptés de l'église. La seigneurie releva en fief du duché de Mercœur puis au XV^e siècle les Pradines en héritèrent, devenant coseigneurs de Chaliers, avant qu'au siècle suivant elle ne passe à la famille d'Apchier.



Armes des Pradines (extérieur, sommet d'un contrefort sud de la nef).

Armes de la famille d'Apchier (extérieur, au-dessus de l'ancienne porte d'accès à la chapelle du chœur, datée "1581" et aujourd'hui murée).



Son architecture

L'église Saint-Martin est un édifice de plan simple, comme le plus souvent en Haute-Auvergne, composé d'une nef unique à quatre travées.

Elle dispose d'une seule entrée, située au sud. La façade occidentale fermée, uniquement percée d'un oculus central, forme comme une barrière contre l'extérieur. L'emplacement latéral du portail, occasionnant un désaxement de l'entrée par rapport au sanctuaire, est une caractéristique fréquente des églises du sud et de l'est de la Haute-Auvergne. Elle pourrait résulter d'une adaptation aux conditions topographiques et climatiques locales (protection face au froid, aux vents dominants et aux précipitations), aussi porter une signification symbolique, le nord ayant une acception négative voire maléfique à l'inverse du sud, bénéfique.



Façade ouest.



Portail (2^e travée sud).

La structure d'origine de l'édifice est médiévale et Saint-Martin de Chaliers présente aujourd'hui encore des caractères romans et gothiques. Situé dans la seconde travée de la nef, son portail du XII^e siècle compte parmi les six portails romans recensés sur le versant oriental du massif de la Haute-Auvergne, avec ceux d'Andelat et de Bredons notamment. Ses voussures polychromes témoignent sans doute d'une influence vellave. Celles-ci reposent sur des colonnes à chapiteaux corinthiens, sous une archivolte ornée de boules. De la nef romane, on distingue encore les murs gouttereaux

Fonts baptismaux (1^{re} chapelle).



et, à l'intérieur, les colonnes. À l'origine couverte d'une charpente en bois, elle reçut vers 1770 un voûtement sur croisées d'ogives. Quatre chapelles furent adjointes à l'édifice à des époques différentes (XIV^e - XVI^e s.). Elles se trouvent toutes côté nord. Trois d'entre elles, dont celle abritant les fonts baptismaux, partie basse du clocher, ouvrent sur la nef, la quatrième donne dans le chœur.

Le mobilier

Du mobilier remarquable se trouve toujours conservé en l'église Saint-Martin, en particulier dans les chapelles.

En face du portail d'entrée, la première chapelle datant du XIV^e ou du XV^e siècle abrite les fonts baptismaux anciens. Leur cuve en trachyte, octogonale (le chiffre huit symbolisant la vie nouvelle), est chapeautée d'un couvercle en métal à huit pans ouvrant par deux battants.

Y figure également un retable baroque en bois polychrome daté "17..", orné d'une sculpture de saint Jean-Baptiste.

La deuxième chapelle comprend un autre retable en bois sculpté polychrome avec la statue de saint Roch cette fois, saint anti-pestueux par excellence, auquel l'église fut autrefois dédiée.

Quant à la chapelle du chœur, elle abrite l'enfeu et le tombeau des seigneurs de Chaliers. La niche funéraire est de style gothique flamboyant et nous retrouvons à nouveau les armoiries des Apchier sur la face antérieure du socle (trois tours crénelées, celle du milieu plus haute et flanquée de deux haches). Ce même blason surmonte la porte datée "1581", qui permettrait autrefois un accès direct depuis l'extérieur à la chapelle familiale (entrée aujourd'hui murée).

Remarquons enfin, dans le chœur, l'important autel néo-gothique, œuvre en bois du XIX^e siècle qui serait peut-être à mettre au crédit d'un Puech, membre d'une famille d'artistes actifs dans le Cantal jusqu'au siècle dernier.

Enfeu et tombeau des Mercœur (chapelle du chœur).



En haut : retable latéral saint Jean-Baptiste (1^{re} chapelle).

Ci-dessus : retable latéral saint Roch (2^e chapelle).